Pendant trois semaines, des artistes et leur chapiteau se sont invités dans un quartier sensible de Creil

La compagnie « Un loup pour l'homme », en partenariat avec le théâtre de la Faïencerie, a déployé un chapiteau sur le plateau du quartier Rouher, à Creil. Une première pour les artistes et les habitants du quartier, séduits par cette initiative originale.

Le cirque contemporain "Un loup pour l'homme" attire les habitants du quartier du Rouher. LP/Olivia Villamy

0

Par Olivia Villamy

Le 16 décembre 2021 à 13h10

Ahlem s'approche timidement du grand chapiteau rouge qui s'est installé au cœur du plateau de Creil. C'est la

première fois que cette mère de famille assiste à un spectacle. Dans ses bras, elle porte Aymn sa petite-fille de 2 ans et demi. Elles sont venues voir un conte de Noël. « Ça change de d'habitude, c'est bien », confie dans un sourire la jeune femme. Depuis deux semaines, les habitants du quartier Rouher ont tous remarqué ce drôle de chapiteau qui est apparu juste à côté de l'école maternelle Albert-Camus.

Montée par la compagnie de cirque contemporain « Un loup pour l'homme » en partenariat avec le théâtre de la Faïencerie, le chapiteau abrite des spectacles, des séances de cinéma et des fêtes populaires. « L'idée c'est de déployer un lieu de vie pendant trois semaines dans les hauts de Creil. Un quartier où l'on ne nous attend pas du tout », explique Joséphine Checco, directrice du théâtre de la Faïencerie.

«Se faire accepter par le quartier»

L'arrivée des caravanes n'est pas passée inaperçue dans le quartier. « On est venu nous voir pour savoir ce qu'on faisait », note Alexandre Fray, fondateur et directeur artistique de la compagnie. Pour attirer le public au sein du dispositif, les artistes font tout pour rendre leur démarche transparente. « L'idée c'est de se faire accepter par le quartier et pour ça, il faut ouvrir le chapiteau. Aller acheter son pain à la boulangerie du coin et faire ses courses à l'épicerie, parler aux habitants », explique l'artiste.

À lire aussi «On ne s'est jamais arrêté» : à la Faïencerie de Creil, la culture a surmonté le Covid-19 et revient avec de nouvelles idées

Une démarche qui se retrouve aussi dans le choix des

spectacles proposés. La compagnie de cirque contemporain propose des spectacles basés sur le travail du corps. Des performances physiques souvent impressionnantes et déroutantes.

« C'est vrai qu'on nous demande régulièrement où sont les animaux », reconnaît Alexandre Fray qui profite du quiproquo pour attiser la curiosité. Sous le chapiteau tout est fait pour mettre les spectateurs à l'aise. Et l'équipe n'hésite pas à retrousser ses manches. « On prépare du pop-corn pour les séances cinéma ou des chamallows grillés », détaille-t-il.

Les habitués sont montés pour la première fois sur le plateau de Creil

Une ambiance « bon enfant » qui n'empêche pas de proposer des spectacles pointus. « Il y avait trois gamins qui n'arrêtaient pas de tourner autour du campement et de faire des bêtises. On a fini par les convaincre d'assister à un spectacle de chant lyrique », se réjouit Joséphine Checco. Des petites victoires qui permettent de rétablir du lien, de créer des passerelles.

Un conte de noël organisé par la médiathèque l'abricotine s'est joué sous le chapiteau. LP/Olivia Villamy

Car l'échange se fait dans les deux sens. Les habitués du théâtre de la Faïencerie montent dans le quartier du Rouher pour profiter des spectacles. « On a eu des personnes qui sont venues pour assister à un cours d'histoire de l'art. Ils habitent Creil depuis des décennies mais n'étaient jamais montés sur le plateau. D'ailleurs ils se sont tous perdus ! » confie Joséphine Checco.

Elle a signé avec la compagnie « Un loup pour l'homme » un contrat d'artiste associé de trois ans. Un partenariat pérenne qui permet d'imaginer des projets sur le long terme. Au fur et à mesure des spectacles, la compagnie fidélise son public. « On a travaillé avec des grands-mères maintenant elles viennent voir tous nos spectacles sur Creil », s'amuse Alexandre Fray. Des liens « durables et profonds » qui permettent de mélanger les publics de remplir une mission de « service public » de la culture.

Si le chapiteau ferme ses portes mercredi prochain, les actions culturelles vont se multiplier ce dimanche. Avec des initiations au cirque gratuites et une marche à l'aveugle dans le quartier du Rouher.

Dans la rubrique Oise

La langue picarde pourra bientôt être enseignée dans les écoles de l'Oise

Grève dans les transports de l'Oise : la circulation des bus sera perturbée ce jeudi

Abonnés Deux ans d'embouteillages à Beauvais et 12 millions d'euros pour assurer l'avenir d'AGCO

VOIR LES COMMENTAIRES

Oise

Abonnés **Deux ans d'embouteillages à Beauvais et 12 millions d'euros pour assurer l'avenir d'AGCO**

La langue picarde pourra bientôt être enseignée dans les écoles de l'Oise

Abonnés **Avec son Noël gaulois, le Parc Astérix espère terminer en beauté une nouvelle année marquée par le Covid-19**

Abonnés **Accusé de se «frotter» à ses patientes, un médecin de l'Oise nie en bloc devant le tribunal**

Abonnés **Départ surprise du directeur des hôpitaux de Creil et Senlis : «vraie opportunité» ou «mise au placard» ?**

Abonnés **La galère des infirmiers de l'Oise pour vacciner les plus fragiles à domicile : «On ne fait que ça, chercher des doses»**

Grève dans les transports de l'Oise : la circulation des bus sera perturbée ce jeudi

Abonnés **«Si les propos sont réels, c'est terrible» : mosquée menacée de fermeture à Beauvais, un choc pour les musulmans**